



Réflexion sur la médecine familiale

Jennifer L. Hall MSc MD CCMF FCMF

Dernièrement, j'ai assisté à une séance dans le cadre du 24^e Cours annuel de médecine en régions rurales et éloignées présenté par la Société de la Médecine Rurale du Canada, à Charlevoix (Québec), où le Dr Louis Francescutti a éloquemment présenté une plénière sur la prestation de soins palliatifs de haute qualité aux patients. Lors de la séance, il a lancé aux participants le défi de réfléchir sur ce qu'ils aimeraient faire ou dire si leur médecin de famille leur disait que leurs jours étaient comptés.

En dressant ma liste, bien des choses me sont venues à l'esprit, tant sur le plan personnel que professionnel. J'aimerais vous faire part de quelques-unes des réflexions sur ma liste professionnelle. Elles portent toutes sur l'importance de défendre les avantages uniques que la médecine familiale confère aux soins de santé, aujourd'hui et pour l'avenir.

Communiquer la valeur de la médecine familiale

Il est important de communiquer à notre propre profession, à nos patients, et aux autres intervenants que la valeur de la médecine familiale est considérable et qu'elle a des effets profonds sur la santé des Canadiens et Canadiennes. Une part importante du budget des soins de santé est axée sur les cliniques de traitements spécifiques et sur le suivi. Ces cliniques obtiennent d'excellents résultats en matière de santé dans la prise en charge de leur maladie particulière. Paradoxalement, les effets de la médecine familiale sur la santé à long terme des patients et de la population en général sont plus marqués¹. Ceci met en évidence la valeur de la médecine familiale — une valeur que l'on pourrait décrire comme de bons résultats à un faible coût. Nous devons continuer à insister sur ce message. À l'heure actuelle, le CMFC travaille afin de mettre en lumière la valeur des médecins de famille, entre autres par l'intermédiaire de sa campagne publique la plus récente, qui s'articule sous le slogan « Les médecins de famille ont votre santé à cœur. »

Trouver le temps d'écouter les histoires

Les soins aux patients offerts en médecine familiale s'apparentent davantage à un marathon qu'à un sprint. Certes, nous traitons les maladies aiguës à la clinique, à l'hôpital et à l'urgence, mais dans l'ensemble, les soins que nous fournissons reposent sur des relations à long terme qui se cultivent au fil du temps. En écoutant les témoignages de nos patients et de leurs proches dans un sens plus large que la situation et l'état physique immédiats, nous sommes en mesure de prendre de meilleures

décisions médicales lorsque les patients sont ancrés dans leurs contextes. La pression est encore plus forte dans l'environnement d'aujourd'hui, où la douleur chronique, l'usage abusif des opioïdes et l'aide médicale à mourir sont des préoccupations majeures. Pour aller de l'avant et dans l'intérêt primordial de nos patients, ces discussions doivent être exhaustives. Nous devons connaître toute leur histoire afin de mieux servir nos patients.

S'ouvrir à l'incertitude

Dans l'environnement de santé actuel, avec toutes ses lignes directrices, ses algorithmes et ses plans de soins aux patients, il est souvent difficile de reconnaître qu'au quotidien, les médecins de famille exercent dans un climat d'incertitude. L'incertitude du diagnostic, l'incertitude du traitement et l'incertitude des résultats font partie de notre quotidien. Bien que souvent vue sous un œil négatif, l'assurance des médecins de famille face à l'inconnu est un atout pour la profession. La prise en charge de maladies indifférenciées est une compétence largement sous-estimée, mais essentielle pour les médecins de famille. Lorsque cette compétence est adroitement mise à profit, les tests inutiles sont évités et les soins centrés sur le patient sont assurés. Ainsi, grâce à la relation à long terme qui existe entre le patient et le médecin de famille, nous pouvons naviguer l'incertitude judicieusement.

Inspirer les jeunes médecins de famille

En qualité de médecins de famille, nous avons le devoir de planifier notre relève, afin d'assurer la prise en charge de nos patients après notre départ. En tenant compte du climat turbulent des systèmes de santé de plusieurs provinces en ce qui concerne les soins primaires, l'avantage d'avoir des médecins de famille dynamiques, engagés, et dévoués comme modèles et mentors a beaucoup de poids pour encourager les étudiants en médecine à s'engager dans cette profession, avec toutes les joies et les défis qui l'accompagnent. De plus en plus, les facultés de médecine envoient les étudiants et les résidents à l'extérieur des institutions académiques traditionnelles, et c'est là une occasion sans équivoque pour tous les membres du CMFC de fortement influencer cette expérience en enseignant dans leurs communautés, grandes et petites. Les étudiants sont motivés par le travail des médecins de famille, et c'est à nous d'attiser cet enthousiasme.

À mon tour, je vous lance le défi de réfléchir à votre propre liste de ce que vous aimeriez faire et dire sur le plan professionnel et personnel, si vos jours étaient comptés. Si vous êtes comme moi, vous en éprouverez de la satisfaction, surtout à l'égard de votre carrière en médecine familiale.

This article is also in English on page 605.

Référence à la page 605 